

Conservatoire

d'anatomie

Patrimoine Culturel & Scientifique



Éditos

L'apprentissage de l'anatomie est une tâche difficile dont on a pensé qu'il fut un temps - pouvoir se passer. Pour autant, le développement de la médecine interventionnelle, les limites de la restitution des scanners, des IRM ou des échographies nous rappellent que la maîtrise fine du corps humain se révèle bien plus un outil de compétence qu'un outil de savoir.

Pr Dominique Lacroix
Doyen UFR3S



Aujourd'hui, la formation à l'anatomie passe par une multitude de ressources parmi lesquelles les plus récents outils de navigation 3D (réalité augmentée, simulation virtuelle, impression 3D) devenus les substituts les plus intimes du corps humain.

Pour autant, il est important de garder trace du cheminement de la pensée et de la formation des médecins qui nous ont précédés, mêlant sciences exactes et qualités artistiques. Et quoiqu'hyper réaliste, chaque pièce de la collection du Conservatoire d'anatomie raconte une histoire de l'évolution de la représentation du corps, de la mort, des postulats scientifiques ou sociétaux d'une époque.

C'est dans le Conservatoire d'anatomie que se trouvent rassemblées les plus belles pièces de nos collections historiques.

Par l'histoire de ce lieu, sauvé du rationalisme fonctionnel de l'espace, par ses collections conservées ou acquises qui couvrent un siècle et demi d'apprentissage de la médecine, il rappelle qu'au temps du numérique, on peut encore voir des maquettes en trois dimensions qui miment le réel avec une authenticité supérieure aux modèles virtuels aujourd'hui proposés.

En parcourant ces vitrines, on se rend compte de la richesse de la collection Lilloise où sont réunis cires et moulages restaurés, ouvrages ou ossements animaliers remis en valeur et prêts à être découverts.



Pr Antoine Drizenko
Directeur
du Département
d'anatomie

C'est avec grand plaisir que nous vous accueillons pour découvrir nos collections.

Présentation

du Conservatoire d'anatomie

Le Conservatoire du Département d'anatomie est la pièce la plus ancienne et la mieux conservée de cet ensemble de la cité hospitalo-universitaire de Lille. Ce bâtiment, dont le gros œuvre a été terminé dès 1938 mais dont l'inauguration n'a eu lieu qu'en 1953, appartenait à l'ensemble anatomie - anatomopathologie. Grâce à la persévérance de trois doyens qui, successivement, ont œuvré pour préserver cet espace et pour trouver les moyens de le restaurer, le Conservatoire abrite près d'un siècle et demi d'histoire de collections. Une réserve abrite de nombreuses autres pièces, dont certaines plus fragiles, qui seront exposées en alternance.

La première période couvre la fin du XIX^e au début du XX^e siècle. Il s'agit d'un ensemble de grande qualité, cires anatomiques, sculptures en plâtre peint. À cette strate s'est ajoutée l'acquisition, entre les deux guerres, d'un important matériel, essentiellement des maquettes à visée pédagogique, bien conservées. Les acquisitions des dix dernières années sont composées principalement d'un grand lot acquis lors de la liquidation des ateliers de fabrication de la maison Auzoux. Il s'agit notamment de pièces uniques comme les moules de pièces déjà dans les collections.

Ce lieu maintenant restauré, restitué à son projet initial muséal, entend être mis en valeur et visité dans les conditions particulières qui lui sont imposées par son emplacement dans la Faculté de Médecine. Au-delà des collections permanentes, une volonté de mettre en évidence certains ouvrages ou certaines pièces est exprimée.

Résister

et retrouver son éclat

Le Conservatoire du Département d'anatomie de Lille ouvre ses portes après de longues années passées à retrouver son lustre. Pour cela, il a pu compter sur la mobilisation successive de trois doyens de la Faculté de Médecine. Le Doyen Jean-Paul Francke – doyen de 2000 à 2010, lui-même professeur d'anatomie – était très sensible au fait que l'on ne démolisse pas cette salle qui auparavant avait servi de musée d'anatomopathologie. Durant toute la restructuration du Pôle Recherche qu'il a menée à bien, il a résisté aux propositions de rationalisation de l'espace qui lui ont été faites. Le Doyen Didier Gosset – doyen de 2010 à 2020 – a permis, en veillant à renouveler chaque année une demande au budget de la Faculté de Médecine, que puissent commencer les travaux. Les sommes provisionnées ont été absorbées d'emblée par les travaux de désamiantage. C'est vers la fin de son mandat que les travaux de réhabilitation ont pu commencer et c'est le Doyen Dominique Lacroix – doyen de 2020 à 2021, aujourd'hui Doyen de l'UFR3S – qui a poursuivi la rénovation du Conservatoire sur les fonds propres de la Faculté de Médecine.



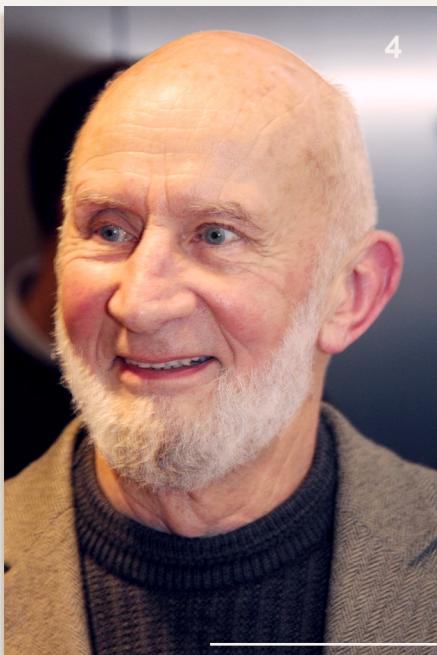
1-Jean-Paul FRANCKE
Doyen Faculté de Médecine de 2000 à 2010



2-Didier GOSSET
Doyen Faculté de Médecine de 2010 à 2020



3-Dominique LACROIX
Doyen Faculté de Médecine de 2020 à 2021
Doyen actuel de l'UFR3S



4- M. Alain VAN DEN BUSSCHE

Pour retrouver leur éclat d'antan, les cires anatomiques et les moulages ont fait l'objet d'une campagne de restauration qui a pu aboutir grâce à la générosité M. Alain Van den Bussche. Diplômé des Beaux-Arts, lauréat de la Casa Velasquez à Madrid, Alain Van den Bussche a consacré sa carrière à l'enseignement tout en poursuivant son parcours de peintre et de restaurateur d'œuvres d'art.

Pendant trois ans, il a mis bénévolement ses compétences et son talent à la disposition du conservatoire. Chaque pièce qu'il a restaurée a été travaillée dans le respect de son état d'origine, avec des interventions toujours réversibles, ce qui est aujourd'hui la règle pour la restauration des pièces muséales.

Le Doyen Didier Gosset a remis la Médaille de la Faculté de Médecine à M. Alain Van den Bussche le 12 décembre 2017 en remerciement de son travail de restauration.



Cires

du développement embryonnaire

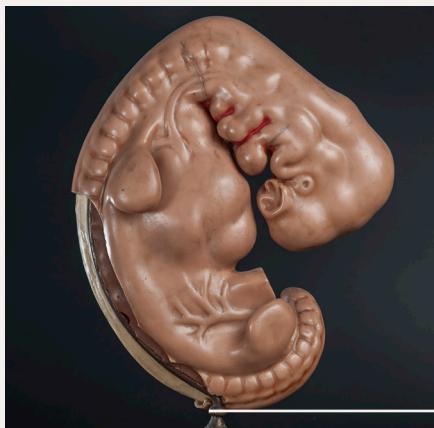
En Europe, au XIX^e siècle, dans chaque État, on trouve une maison spécialisée dans la confection des cires anatomiques. C'est la maison Ziegler à Fribourg qui a réalisé ces cires, dans le dernier tiers du XIX^e siècle. Elles représentent les différents stades du développement de l'embryon humain. Ici, on peut clairement voir les différentes étapes, notamment le cœur et l'appareil digestif qui apparaissent et se développent grâce à l'habileté du modelleur de cire qui a su élaborer des



vues ajoutées permettant de voir l'intérieur comme l'extérieur à chaque étape du développement de l'organogenèse.

Ces cires font partie d'un ensemble remarquable, unique en France,

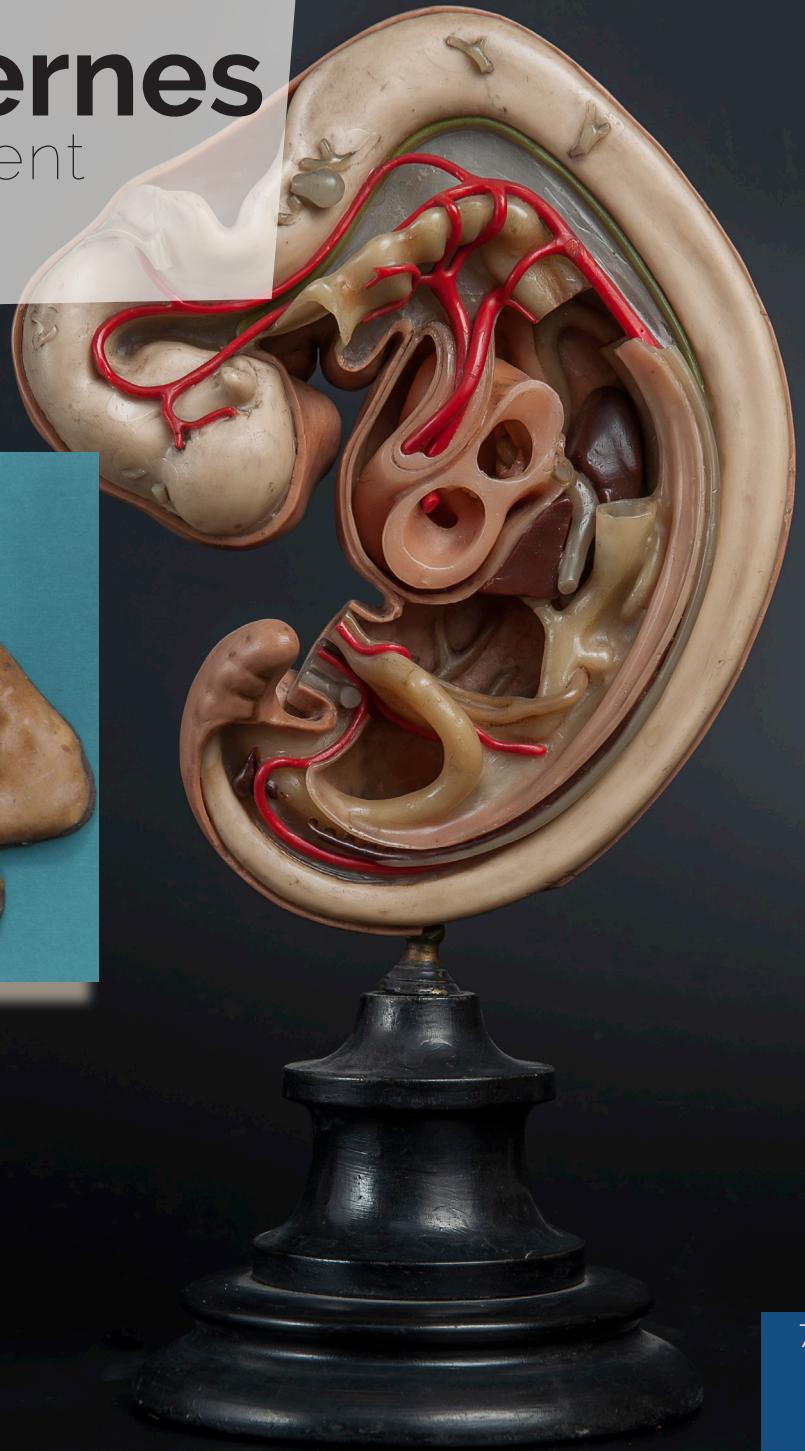
qui a été prêté lors de l'exposition au Grand Palais « L'âme au corps ». C'est à cette occasion qu'une partie des pièces ont été restaurées par les services des musées nationaux.



Adolf Ziegler et son fils Friedrich, actifs de 1852 à 1930 à Fribourg. Le père, médecin obstétricien, et le fils, artiste, étaient les plus remarquables fabricants de modèles morphologiques de zoologie, anatomie et embryologie. Leur travail fin et précis permettait de montrer en agrandissement des structures trop petites pour être observables. De nombreuses universités européennes leur ont commandé des pièces pour la formation des étudiants en médecine, ou pour illustrer les découvertes de leurs chercheurs. Relativement répandus à l'époque, tous ces modèles ont à peu près disparu dans les années 1960 avec l'essor de la biochimie et de la génétique. Considérées comme simple matériel pédagogique désuet, la plupart des collections de cires ont été détruites au fil du temps, si bien que ces modèles sont aujourd'hui devenus rares et précieux.

Cires externes

du développement
embryonnaire



Ces quatre cires du développement embryonnaire viennent compléter nos cires de la Maison Ziegler. Il s'agit ici d'un travail des années 1950, qui ne montre pas l'intérieur de l'embryon mais bien le développement à différents stades, en vue latérale. Il s'agit d'acquisitions récentes.

1



1-MOULAGE DE MARIUS ADOLPHE AUGIER ET PAUL ROUX
2-MOULE DES ATELIERS DE LA MAISON AUZOUX

Moulage

Plan de dissection de la tête et du cou

Réalisé sous la direction du Professeur Adolphe Nicolas dans la première partie du XX^e siècle.



Des moules de plâtre étaient soigneusement réalisés pour chaque plan de dissection en insistant sur le caractère très réaliste du travail. Les modèles en plâtre étaient alors réalisés d'après les moules originaux puis peints à l'huile d'après nature par P. Roux.

Des modèles de la collection originale sont conservés dans la plupart des laboratoires d'anatomie français. Et c'est le cas dans celui de la Faculté de Médecine de Lille. Le Conservatoire du Département d'anatomie a fait l'acquisition de pièces tout à fait exceptionnelles au moment de la vente du fonds de l'atelier de la maison Auzoux, à savoir les moules qui ont servi des années durant à faire ces moulages

Cire

Cire du système nerveux autonome

Jules Talrich



L'une de nos pièces les plus extraordinaires est cette cire de Jules Talrich représentant le système nerveux autonome thoraco-abdominal et crânien.

Cette cire est à l'échelle 1:1 c'est-à-dire qu'elle est à taille de l'homme adulte. Talrich a réalisé quelques maquettes similaires et beaucoup sont en cire uniquement. La particularité et la rareté de la pièce que possède la collection du Conservatoire est d'offrir une technique mixte, cire sur os naturel. Cette maquette représente une dissection qui a été réalisée très probablement par Ludovic Hirschfeld (1816-1876). En effet, cette dissection est représentée à la fois en 1844 dans le troisième tome du traité d'anatomie de Bourguery, en taille réelle et dans le traité d'Hirschfeld en 1853, dans un format réduit.

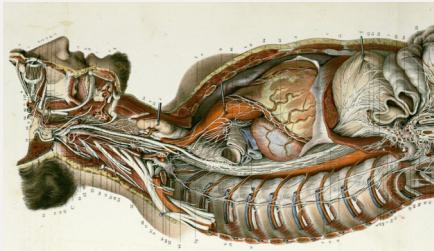
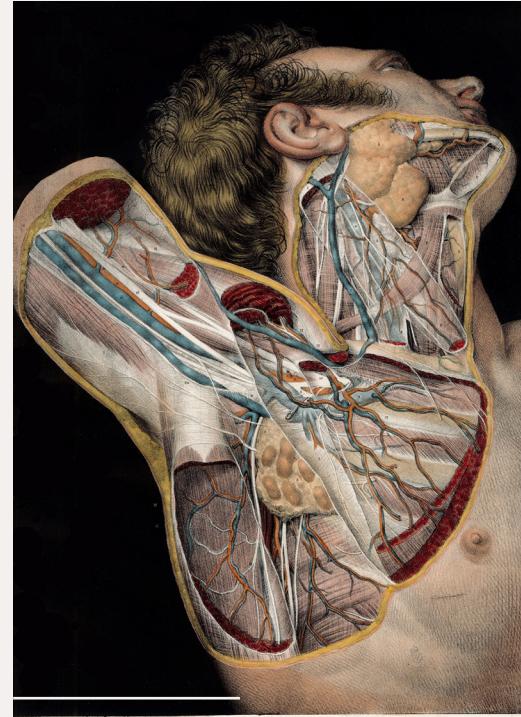
Ouvrage ancien

Traité complet de l'anatomie de Jean-Baptiste Marc Bourgery

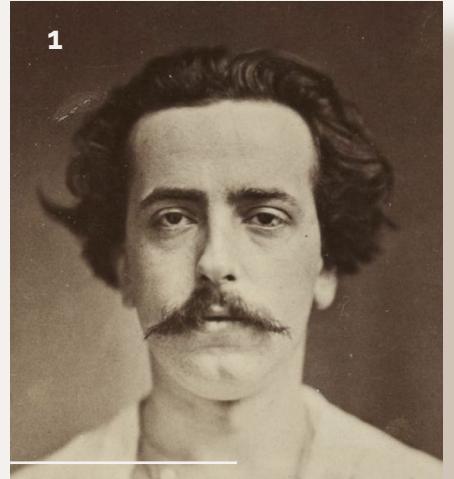
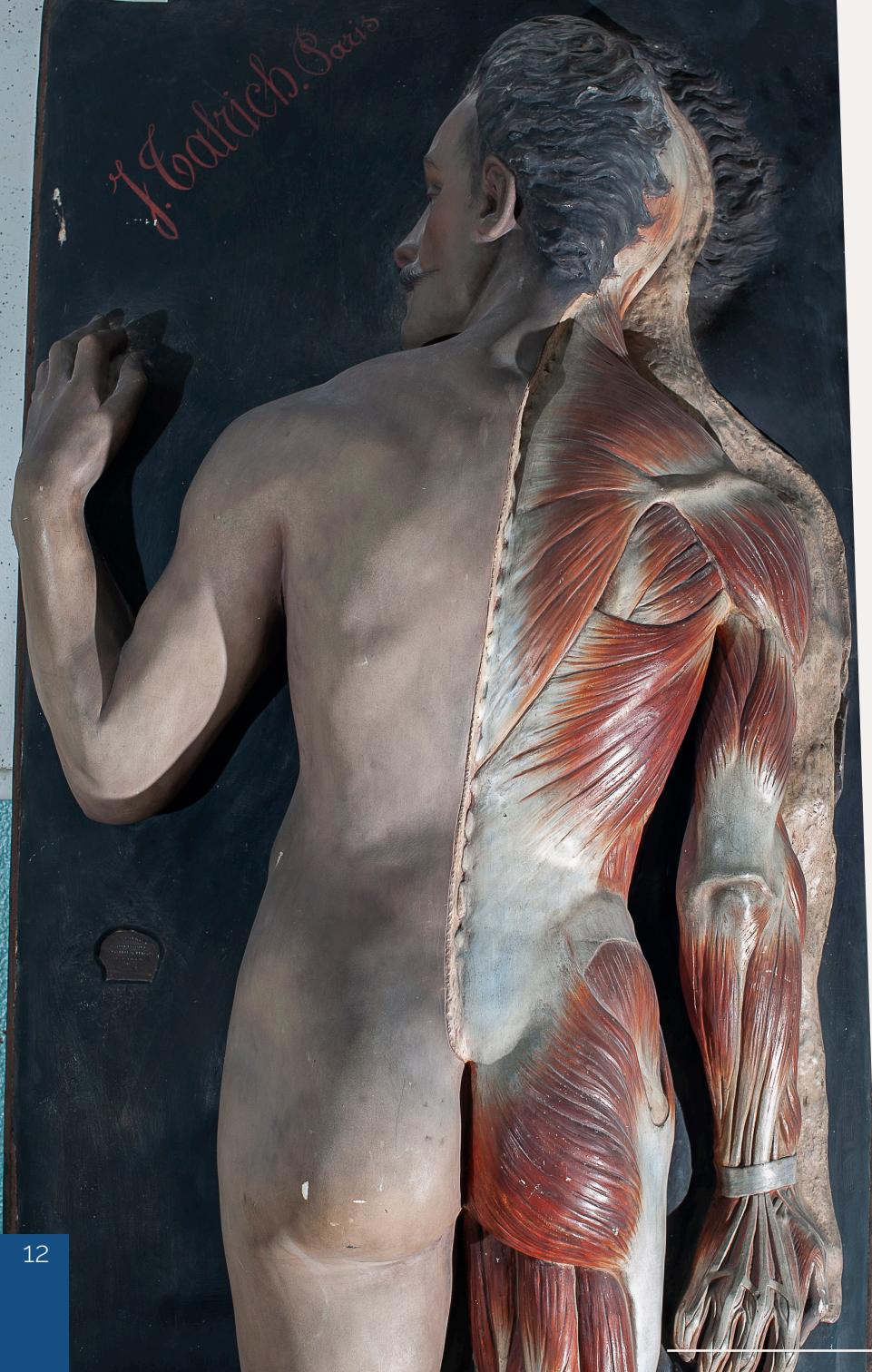
On doit sans doute à Jean-Baptiste Marc Bourgery le plus bel ouvrage d'anatomie du XIX^e siècle composé de 750 planches lithographiées. Dans certains exemplaires, comme dans celui détenu par le Conservatoire, les planches sont coloriées à la main et au pochoir puis rehaussées de gouache. C'est Nicolas-Henri Jacob (1782-1871), un élève d'Eugène Delacroix, qui a mis son talent au service de l'anatomie en dessinant d'après nature ces splendides illustrations.

Les dissections les plus délicates, notamment celles du système nerveux, ont été effectuées par un anatomiste d'origine polonaise, Ludovic Hirschfeld (1816-1876).

- Bourgery , Jean-Baptiste Marc (1797-1849)
- Traité complet de l'anatomie de l'homme comprenant l'anatomie chirurgicale et la médecine opératoire
- Tome sixième - Anatomie chirurgicale et médecine opératoire. Première partie par les docteurs Bourgery et Claude Bernard et le professeur dessinateur anatomiste N. H. Jacob ; avec le concours de Ludovic Hirschfeld, Gerbe, Léveillé... let al.]
- Édition avec planches et textes supplémentaires 1866
- Demi-reliure en chagrin rouge d'époque - dos à nerfs orné



Ludovic Hirschfeld (1816-1876) est médecin et professeur titulaire d'anatomie à la Faculté de médecine de Varsovie. Son traité est divisé en deux grandes parties consacrées respectivement au système nerveux et aux organes des sens. Pour clarifier le texte, l'ouvrage est accompagné d'un atlas comprenant 92 planches lithographiées en couleurs, dont 9 dépliantes, réparties sur 83 feuillets.

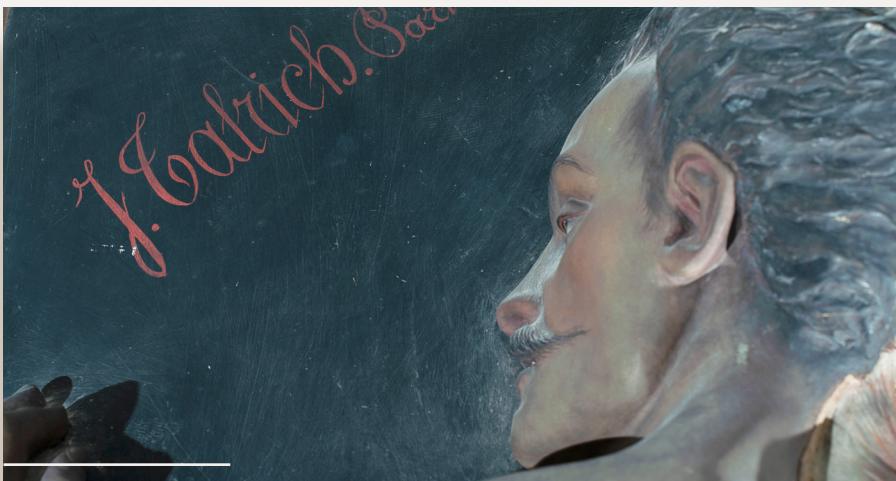


1-JULES TALRICH (1826-1904)

Anatomiste, sculpteur et modéleur de cire
photographié par Guillaume Duchenne de
Boulogne (1862)

Plâtre Polychrome

Écorché face dorsale couche profonde –
Jules Talrich



Ce plâtre représente la première et peut-être la seule auto-dissection (fictive) connue. Jules Talrich s'est en effet représenté lui-même sur la table de dissection. Anatomiste, sculpteur et modelleur de cire français, Talrich (1826-1904) offre en 1866 aux Beaux-arts le premier plâtre grandeur nature le représentant sur le dos, corps et visage à demi écorché. La série de quatre plâtres fera sa renommée à l'Exposition Universelle de 1867 de Paris. Un témoignage fascinant de l'abolition de la distance artistique dans l'étude du corps humain, inspirée par le regard nouveau qu'offre la photographie, tant en médecine qu'à l'école des Beaux-arts.



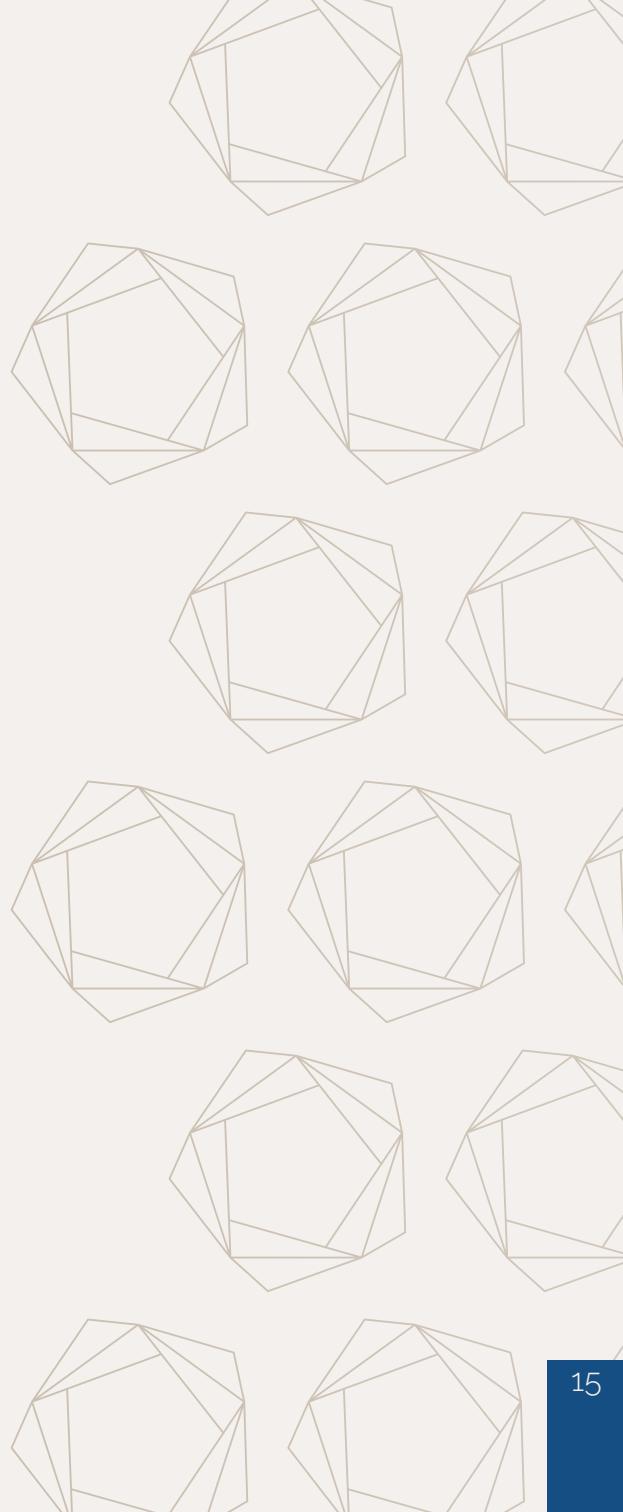
Paraffinage

Cœur



Voici un cœur ouvert qui a été conservé selon la technique du paraffinage décrite en 1879 par le Docteur Fredericq de Gand*. Il s'agissait de remplacer les liquides contenus dans les tissus par de la paraffine. Ici, on voit tous les détails de la morphologie interne et externe du cœur : les cavités, les cordages, les valves cardiaques.

L'exemplaire que nous avons dans la collection est une pièce réalisée en Allemagne dans les années 1930.



Contacts

UFR3S - CS 30 007 - 59045 Lille Cedex

ufr3s@univ-lille.fr

+33 (0)3 20 62 69 00

© Réalisation : Communication UFR3S
Impression : Imprimerie Université de Lille
Photographies :
Karim Bouadjla - ICARE
Alexandre Caffiaux - Université de Lille

